

Où est le cinéma québécois?

Léo Bonneville

Number 116, April 1984

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/59442ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bonneville, L. (1984). Où est le cinéma québécois? *Séquences*, (116), 30–30.

Images d'ici

« Peu de gens sont assez sages pour préférer le blâme qui leur est utile à la louange qui les trahit. » La Rochefoucauld

OÙ EST LE CINÉMA QUÉBÉCOIS?

Il y a quelques années, on se posait la question: où va le cinéma québécois? Aujourd'hui, on se demande: où est le cinéma québécois? Depuis au moins trois mois, aucun film nouveau de chez nous n'a paru dans les cinémas commerciaux. Aucun. Est-ce à dire que le cinéma québécois est mort? Pourtant nous avons entendu parler longuement d'une version cinématographique du *Crime d'Ovide Plouffe* (Denys Arcand) et même d'une version télévisuelle (Gilles Carle). Nous en avons même vu des extraits fort attachants. Et puis, nous avons suivi les reportages sur Jean Beaudin qui tournait *Mario s'en va-t-en guerre* aux Îles de la Madeleine, d'après un roman de Claude Jasmin. Par ailleurs, les journaux nous ont appris que Jean-Claude Labrecque avait donné une suite aux *Vautours*, sous le titre *Les Années de rêve*. Nous nous sommes même réjouis en apprenant que le film serait au festival de Cannes, dans la section Quinzaine des réalisateurs. De son côté, Micheline Lanctôt a terminé, depuis des mois, *Sonatine* et le film a même été présenté, un soir, à Québec⁽¹⁾. Eh bien! ces quatre films que l'on espère toujours, il faudra encore patienter avant de les voir s'animer sur nos écrans. À la manière de notre Premier ministre qui annonce à Paris d'abord l'achat d'ordinateurs, *Les Années de rêve* sortira à Cannes et même à Saint-Malo avant de nous revenir à l'automne. Diable! pourquoi les distributeurs attendent-ils tous à l'automne pour sortir les films québécois, alors que nos hivers sont interminables et que nous n'avons plus que le cinéma étranger à nous mettre sous les yeux? Pourquoi l'automne et non le printemps, cette saison si prometteuse?... Vraiment, il y a là un parti pris fort contestable. Tout à l'automne et rien après. Drôle de décision. Que les distributeurs ne viennent pas se plaindre que nos films ne sont pas vus. Il serait avantageux de répartir les films québécois au cours d'une année afin d'entretenir un intérêt constant pour notre cinéma. Si non, va pour l'automne. Et puis neuf mois de silence profond. Ah! que l'hiver est long pour le cinéma québécois!

Léo Bonneville

(1) Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que le film sortira le 30 mars.